



LA PHASE SECURITAIRE

18 juillet – 30 juillet

Battue sur le terrain, l'armée rwandaise se replie, en désordre, vers la «zone humanitaire sûre». L'E.M.T. provoque et organise l'évacuation du gouvernement de transition rwandais vers le Zaïre. Le 17 juillet, le gouvernement rwandais passe au Zaïre. Les C.R.A.P. organisent l'extraction par H.M. d'un ancien Premier ministre et de sa famille.

Toutes les structures administratives s'effondrent. La ville frontalière de Cyangugu est submergée par le flot des réfugiés. Les unités de la gendarmerie rwandaise, débordées, s'enfuient elles aussi. Aussitôt, pillages, rackets et assassinats se multiplient.

La réaction du groupement est immédiate. Elle se traduit d'abord par la prise en compte de la protection d'un certain nombre de points sensibles (postes frontière, usines électriques, centrale des eaux, dépôt des organisations humanitaires...) et par le développement des missions à but sécuritaire.

Ces missions sont menées avec l'énergie qu'exigent l'urgence et la gravité de la situation.

Le 18, une compagnie à deux sections du 2^{ème} R.E.I., une section de la «13» et l'équipe C.R.A.P. intervient dans Cyangugu même pour faire cesser les exactions. Les pillards opèrent en plein centre de la ville, pensant agir en toute impunité. Ils ont la mauvaise surprise de voir fondre sur eux une centaine de légionnaires, manœuvrant comme à la parade, avançant sous la protection de leurs armes d'appui postées sur les terrasses. Les pillards n'insistent pas et la compagnie récupère là ses premières armes.

Dans les jours qui suivent, la compagnie va se multiplier, se partageant entre les missions statiques de protection et les interventions tous azimuts.

Les sections sont sans arrêt sur la brèche mais le bilan est éloquent.

Le 23 juillet, la 3/13^{ème} D.B.L.E. saisit un stock impressionnant d'armes et de munitions : cinq cents armes et deux tonnes de munitions ! Le lendemain, c'est la compagnie du «2» qui est à l'honneur.

Le sous-officier adjoint de la 1^{ère} section intercepte un véhicule civil dans la région de Gisoma. Bingo ! A l'arrière du fourgon, il découvre plus de cent AK 47, treize RPG 7 et près de cinquante mille cartouches !



Route de Grisoma, à l'extrême sud-ouest du pays, le 24 juillet. Un véhicule civil est intercepté. Ses occupants sont désarmés et neutralisés...



... Le véhicule passe à la fouille. Surprise de taille en soulevant la bâche qui recouvrait le plateau !



... Plus d'une centaine de fusils d'assaut, treize lance-roquettes et cinquante mille cartouches. Joli bilan pour cette section du 2^{ème} R.E.I. !